Manon Bouchard : Mon parcours astronomique

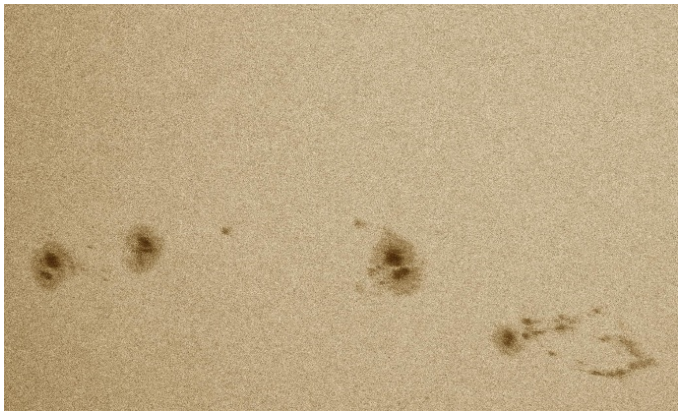
Ma passion pour l'astronomie a commencé en 2012 avec ma première observation des anneaux de Saturne dans un petit Newton bon marché. C'est alors que mon conjoint Jean-Bruno Desrosiers et moi-même sommes devenus membres du CAAS et avons attrapé ensemble la piqûre!

Puis à partir de 2018, notre refuge astronomique, situé à 615 m d'altitude sur le mont Saint-Joseph dans le massif du mont-Mégantic, devient notre résidence à temps plein. Nous y aménageons nos deux observatoires : l'OMSJ-1, dédié à la photométrie et la spectroscopie et le mien, l'OMSJ-2, pour l'observation visuelle et mes débuts en astrophotographie.

Je me décrirais avant tout comme une astronome amateure « éclectique ». Je m'intéresse à tous les aspects de l'observation visuelle, que ce soit le ciel profond avec un Dobson 305 mm ou le solaire et planétaire avec un SC-9,25 dans l'OMSJ-2, ou encore l'observation des étoiles variables aux jumelles et au télescope. Je publie régulièrement mes rapports sur la liste courriel Observateur du ciel, consacrée à l'observation visuelle.

Parallèlement à mon retour au CAAS en 2025, je suis membre du Club d'astronomie de Rimouski (CAR) et de la Royal Astronomy Society of Canada (RASC). Je soumets assidûment des rapports d'observation sur le site de l'American Association of Variable Stars Observers (AAVSO) sous mon nom de code BMAT.

L'astrophotographie dans tout cela? Et bien, j'en suis encore à mes premières armes. C'est donc bien humblement que je vous partage ci-dessous quelques-uns de mes essais. Pour la photographie solaire, j'utilise une caméra planétaire Neptune-M mono (Player One) tant avec une lunette Lunt 40mm H alpha pour la chromosophère qu'avec le SC-9,25 muni d'un filtre solaire Baader, pour les taches solaires.



Groupe de taches solaires, 16 juillet 2025 (SC-9,25, caméra Neptune-M mono, SharpCap 4,1, AS!3, Registax, Gimp)



Comète C/2025 R3 (PANSTARRS), 12 avril 2026 (Seestar S50, 29 poses x 10 sec, Photoshop)

Durant les longues nuits de l'hiver 2025-2026, j'ai commencé à explorer le potentiel d'un télescope Seestar S-50 monté en mode équatorial : ciel profond, mouvement des lunes galiléennes, comètes, suivi de supernovae et photométrie d'étoiles variables. Ma démarche en astrophoto est d'abord et avant tout de m'amuser, conserver une trace photographique de mes observations visuelles et finalement, effectuer de la science citoyenne. Bref : rester connectée sur le ciel le plus souvent possible et avec mon équipement en place, sous le plus beau ciel étoilé du sud du Québec!



Chaîne de Markarian, dans la constellation de la Vierge, 10 avril 2026
(Seestar S-50, 676 poses x 10 sec., Siril, Photoshop)